

BVA



Un monde de possibilités

L'industrie mondiale des paiements vue par Richard Waugh, président et chef de la direction de la Banque Scotia

Richard Waugh,
président et chef
de la direction de
la Banque Scotia

Les systèmes de paiement poursuivent actuellement leur évolution en vue de s'accorder avec les besoins de l'ère numérique. Trois grandes forces façonnent ces systèmes : l'innovation, l'efficacité et la mondialisation.

La mondialisation s'accompagne d'un grand nombre de défis à relever, mais elle crée également un monde de possibilités, et ce monde est en expansion.

L'histoire nous enseigne que les marchés fermés ont leurs faiblesses et tendent à stagner, alors que les marchés ouverts font preuve de robustesse et ont une propension à se renforcer. Nous avons aussi appris que les échanges commerciaux mènent à la prospérité. Le Canada a par exemple pu en faire l'expérience avec l'ALENA : cet accord a eu, pour chacun des états membres, des avantages qui ne peuvent plus être sérieusement contestés.

Je crois que les entreprises canadiennes qui veulent prendre de l'expansion devraient faire plus d'efforts pour profiter sans tarder de ce potentiel. De manière générale, les principaux défis que les entreprises canadiennes ont à relever sont les suivants : améliorer leur compétitivité en matière de coûts, innover davantage et produire des biens à plus forte valeur ajoutée. Ce sont là des défis qu'il faut absolument relever en vue de maintenir une solide croissance intérieure et de profiter aussi des occasions qui se présentent sur les marchés internationaux d'importance. Sachant que le dollar canadien se trouve déjà à un niveau passablement élevé et qu'il pourrait encore prendre de la hauteur, les entreprises devront faire leur maximum pour s'adapter à cette nouvelle donne et accroître leur productivité.

L'évolution continue des systèmes de paiement

Pas besoin de chercher très loin des exemples d'innovation dans les systèmes de paiement : l'Association canadienne des paiements (ACP), qui est derrière le système de compensation et de règlement canadien, est un modèle d'efficacité comme il en existe peu dans le monde. À raison de dix-huit millions d'opérations par jour, les Canadiens retirent des espèces dans des guichets automatiques, émettent des chèques, font des paiements par carte de débit, déclenchent des virements auto-matiques ou font d'autres paiements, et chacune de ces opérations fait en sorte qu'une institution financière doit de l'argent à une autre. En 2004, les systèmes de l'ACP ont effectué des règlements/compensations pour un total moyen de près de 147 milliards de dollars par jour.

Le mode de paiement le plus couramment utilisé par les consommateurs pour leurs achats en ligne a jusqu'ici été la carte de crédit, mais cela est en voie de changer. Une nouvelle règle de l'ACP a en effet été conçue dans le but faciliter la mise en place de services de paiement en ligne permettant de régler les achats sur Internet directement à partir d'un compte bancaire.



44, rue King Ouest
Toronto (Ontario) M5H 1H1
Courriel : businessproducts@scotiabank.com
www.banquescotia.com/bva

En fait, dans ce domaine, le Canada ouvre la marche.

La nouvelle règle trace en effet la voie pour que les consommateurs puissent faire des règlements en procédant plus ou moins de la même façon que pour les opérations bancaires en ligne actuellement. La nouvelle méthode a cependant deux grands avantages : l'acheteur peut faire ses transactions dans l'environnement sécurisé de son institution financière tout en ayant la certitude que personne d'autre ne pourra accéder à ses données financières. Quant au vendeur, il peut compter sur le fait que son client dispose des fonds nécessaires pour le payer.

Modernisation du traitement des chèques

Le dispositif de compensation des chèques en place au Canada est régi par des lois datant d'il y a plus d'une centaine d'années et qui ont très peu évolué depuis. Comme les volumes de paiements électroniques ne cessent de croître, le besoin d'adapter les lois s'est fait sentir et il y a eu d'importantes initiatives pour rationaliser le traitement des chèques un peu partout dans le monde. Au Canada, tous les acteurs de l'industrie ont été associés à un projet de modernisation du système de compensation de chèques qui, pour mieux fonctionner, utilisera des images numériques.

Dans le nouveau système, les institutions financières, quand elles recevront des chèques, produiront une image numérique du recto et du verso de ceux-ci. Ces images pourront ensuite être transmises aux institutions financières sur lesquelles les chèques sont à tirer, de sorte que les chèques eux-mêmes n'aient pas besoin d'être fournis. Le fait d'utiliser des images de chèques plutôt que les originaux simplifiera grandement le processus de compensation et réduira sérieusement les risques de fraude.

Dans bien d'autres pays, les lois évoluent également vers des solutions qui dispensent les institutions financières d'échanger des chèques papier à des fins de compensation. La « Check 21 Act », qui a été promulguée aux États-Unis en octobre 2003, en est un exemple.

Des solutions électroniques qui donnent des ailes aux entreprises

Le développement des échanges commerciaux internationaux met en relief l'importance des paiements transnationaux dans les relations bancaires. Les entreprises s'attendent avec raison à ce que leur institution financière leur propose des solutions en vue de simplifier le traitement des paiements à verser à l'étranger et d'effectuer ces opérations avec plus de souplesse et à moindre frais.

Aucune entreprise ne peut se croiser les bras en attendant que son argent traverse les frontières. Il n'y a pas si longtemps, seule une petite minorité d'entreprises pouvait accéder au système de virement électronique de leur banque, mais de nos jours, les entreprises de toutes tailles peuvent elles-mêmes préparer leurs virements à partir d'un simple ordinateur personnel, en plus de pouvoir vérifier leurs soldes et payer leurs employés et fournisseurs de par le monde par le même moyen.

Nous sommes toujours en quête de gains d'efficacité et d'économies d'échelle. L'une des mesures que nous avons prises a consisté à moderniser notre déjà très robuste plateforme d'exploitation. Il y a seulement cinq ans, nous exploitions, pour nos activités aux Antilles et en Amérique centrale, 24 centres de données différents. Or, le nombre de ces centres a été considérablement réduit. En 2004, il n'y en avait plus que 8, et nous comptons poursuivre sur cette voie. Ce sont les formidables progrès des technologies de télécommunication qui nous ont permis d'y arriver.

Avec plus de 1 800 succursales et bureaux dans le monde, La Banque Scotia, qui œuvre dans plus de 50 pays, est la banque canadienne la plus internationale. Pour assurer notre croissance à long terme, nous considérons qu'il est de la plus haute importance de consolider nos bases et de développer nos activités à l'étranger.

Il est évident que la mondialisation n'a rien d'une vue de l'esprit pour nous. À nos yeux, c'est plutôt un grand tremplin vers notre réussite future. Au même titre que des clients comme vous, nous continuons à chercher des moyens de développer nos activités. En écoutant bien nos clients petits et grands et en travaillant avec nos partenaires du monde financier dans différents pays, nous nous efforçons de simplifier et d'accélérer le traitement des paiements et de le rendre encore plus transparent – le but étant d'aider votre entreprise à se développer en profitant des possibilités de croissance qui s'offrent à elles.



44, rue King Ouest
Toronto (Ontario) M5H 1H1
Courriel : businessproducts@scotiabank.com
www.banquescotia.com/bva